



Depuis plusieurs mois, les apiculteurs enregistrent une hécatombe chez les abeilles du Périgord noir. C'est le cas à Bars à 10 km seulement de Lascaux à vol d'oiseau, mais le phénomène s'étend à toute la Dordogne. Un apiculteur vient de voir ses deux dernières ruches mourir en mars, il en avait 17, il y a encore un an. Un recensement des ruches mortes est en cours en ce printemps 2018. On peut contacter Gilles bouny au 06.41.68.16.75.

Ce recensement pourrait confirmer que la situation est catastrophique. C'est la biodiversité qui est directement touchée avec l'extinction des pollinisateurs si essentiels que sont les abeilles. Elles ne sont pas seules touchées, les populations d'oiseaux se sont réduites d'un tiers en 15 ans. Les conséquences de ce phénomène encore mal évaluées pourraient même poser à court terme un vrai problème de santé publique. Alors que l'alarme a été lancée il y a déjà quelques années, de nombreux élus cèdent encore aux enjeux économiques du lobbying et le barrage aux néonicotinoïdes utilisés dans l'agriculture ne sera effectif qu'au 1er septembre 2018. Mais n'est-il pas déjà trop tard ? L'heure est grave, lorsqu'on assiste, dans d'autres régions, à une multiplication des vols de ruches vivantes.

### Vidéo Témoignage :

<http://youtu.be/oA0SvA9FVxY>

Pourquoi les ruches disparaissent ? Selon les apiculteurs, si la majorité des abeilles ne reviennent plus à leur ruche, c'est sans doute en raison des perturbateurs endocriniens liés aux pesticides. Le peu d'abeilles qui reste alors ne suffit pas pour garantir leur survie en hiver où

elles meurent de froid.

Outre la difficulté d'obtenir une vraie prise de conscience de l'opinion, les apiculteurs sont souvent confrontés à une accusation de leur savoir-faire comme si le problème venait d'eux alors qu'il est tellement massif qu'à l'évidence il met en cause les pratiques agricoles. Le recensement des ruches qui se sont éteintes en ce début d'année 2018 pourrait venir confirmer cet état de fait.

Un appel est lancé à tous les collecteurs de ruches pour qu'ils collaborent à ce recensement dont on peut espérer qu'il obtienne enfin une réaction efficace des pouvoirs publics.

Un comité de soutien aux abeilles vient de se composer de 135 sénateurs et députés. Ils veulent une application plus stricte de l'interdiction d'utilisation des néonicotinoïdes et défendre la filière dont la production est en nette baisse. Des alternatives existent et une meilleure traçabilité des miels est demandée. En France, la production de miel est en baisse. Elle a été divisée par trois en 11 ans. Du coup dans le même temps les importations auraient augmenté d'autant (venant de Chine, d'Ukraine, d'Argentine, de Hongrie, d'Espagne, d'Italie).

Le rôle des abeilles est pourtant incontestable. Notre environnement ne serait pas le même sans le rôle pollinisateur des abeilles. Notre alimentation aussi en dépend. Selon le comité, "l'apiculture en France représente 133 millions d'euros de chiffre d'affaires, près de 100 000 emplois concernés et environ 3 milliards d'euros engendrés par l'action pollinisatrice des abeilles". En 10 ans, 15 000 apiculteurs ont cessé leur activité".

### **Intoxications et menaces sur les ruchers en Dordogne. Un communiqué du GDSA (Groupement de défense sanitaire apicole) de la Dordogne du 14 mars 2018 :**

Le GDSA24 a décidé de mettre en place un recensement de ruches mortes suite à des témoignages d'apiculteurs déplorant de fortes mortalités. Sur ce sujet, les services de l'Etat ont été interpellés. Le GDSA24 n'hésite pas à participer aux manifestations locales comme la « Journée de l'Arbre » du dimanche 11 mars, à Montignac (*photo*), afin d'aller au devant des collègues apiculteurs et de continuer le recensement des mortalités de ruche.

Les premiers résultats de cette enquête font apparaître des mortalités très importantes, pouvant atteindre des seuils de 50 à 90, voire 100% dans certains ruchers. Le nombre d'apiculteurs impactés est également très important et préoccupant à ce jour. Les premiers dégâts se chiffrent par centaines de ruches mortes.

L'enquête venant de commencer, il semble déjà que certaines zones soient plus touchées, comme l'Est du département et certains secteurs autour de Périgueux. Mais il faut attendre encore les résultats définitifs.

Aujourd'hui, le GDSA24 veille sur les premiers résultats des analyses effectuées par la DDCSPP sur des ruches impactées en ce début de l'année. Ils devraient arriver ces jours-ci. Un premier diagnostic laisse clairement apparaître des désertifications massives de ruches par les abeilles.

Une intoxication aux pesticides de type «néonicotinoïdes» (graines enrobées) est largement soupçonnée. Ces pesticides, bien connus des apiculteurs, sont des neuro-toxiques qui détériorent le sens de l'orientation des abeilles, qui une fois sorties de la ruche, ne peuvent la retrouver, se perdent et meurent loin de la ruche, donc pas de traces.

Ces pesticides de type néonicotinoïdes, sont des perturbateurs endocriniens et leurs effets neuro toxiques ne sont pas neutres sur la santé humaine. Il en va donc également de la santé publique.

Vu le contexte sanitaire préoccupant, le GDSA24 souhaite vivement inviter les forces syndicales et organisationnelles apicoles du département à se réunir en toute urgence. La notion de protection de l'abeille chère à tous est menacée. Nous devons nous unir pour que l'abeille perdure en Périgord.

Le GDSA24 interpelle tous les apiculteurs de la Dordogne qui ont subi des pertes à se manifester en appelant le 06.41.68.16.75. Une aide dans le diagnostic et un soutien entre confrères sont nécessaires. **G.B.**

## Abeilles : les apiculteurs en état d'urgence

Écrit par Alain RASSAT - Mis à jour Dimanche, 08 Avril 2018 00:24

---

